

# BOURGOIN-JALLIEU

AGENDA

FIGURE BERJALLIENNE | Didier Sabater est membre de l'Adac

## Ses mains expertes redonnent vie aux vieilles mécaniques

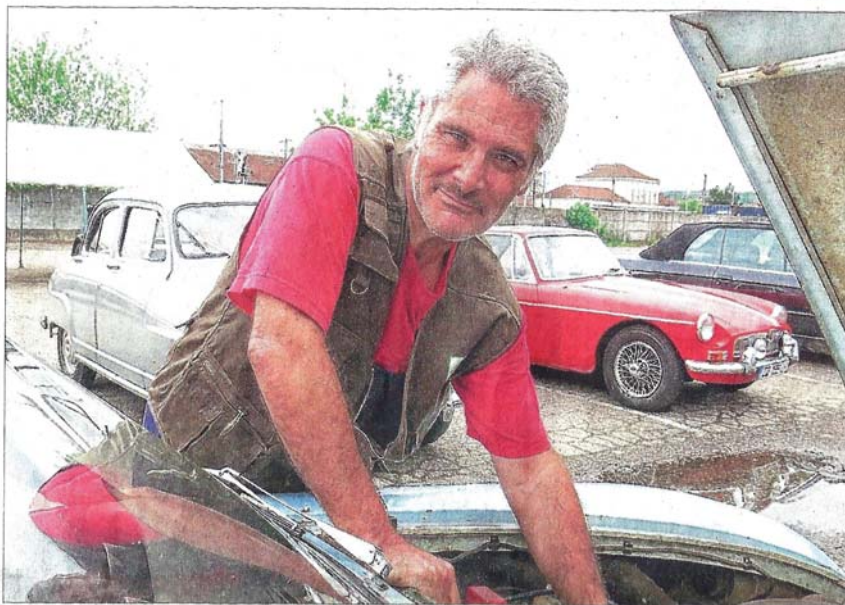
Comme dans de nombreux métiers, il faut commencer par la base pour apprendre et il ne faut pas avoir peur de mettre les mains dans le cambouis. C'est comme cela qu'en marge de la carrière qu'il va réaliser à EDF, suivant les pas de son père, Didier Sabater va apprendre à démonter un moteur, le remonter et surtout faire en sorte qu'il fonctionne.

**« Un moteur qui tourne, c'est simple, mais c'est du bonheur »**

« Je suis curieux de nature, le fonctionnement d'un moteur m'a tout de suite plu. Le montage des pièces qui le composent est passionnant. Quand il tourne, c'est simple, mais c'est du bonheur. Mon père démontait le moteur du camion, et pendant ce temps, il me demandait de laver les pièces dans le gasoil. J'ai beaucoup appris à ce moment-là », détaille-t-il. Dès lors, peu de choses mécaniques vont poser problème à Didier Sabater. « J'ai fait pas mal de choses pour la maison et mes voitures vont rarement au garage », avoue le MacGyver berjallien.

**« Prendre le temps de comprendre comment cela fonctionne, m'a toujours passionné »**

Avec une bonne mémoire et des doigts en or, Didier Sabater va rapidement mettre sous sa coupe les voitures qui ont besoin d'un lifting. « J'aime redonner vie aux objets anciens », précise le collectionneur. Dans le garage familial, plusieurs pièces maîtresses. Et dans le bureau où il aime se consacrer aux recherches, un radiateur datant de 1930, un des nombreux phonographes qu'il a



Pour Didier Sabater, derniers réglages sur la "Panhard PL 24", qui est exposée aujourd'hui sur le parking des magasins généraux, à l'occasion de la manifestation organisée par l'Adac.

« retapés », pas plus récent. « La mécanique est toute simple, c'est souvent le ressort qui est "foutu", tout simplement. Prendre le temps de comprendre, de savoir comment cela fonctionne, mais également évoluer avec les nouvelles technologies, cela m'a toujours passionné », reconnaît Didier Sabater.

Selon lui, il ne faut pas se laisser déborder par les nouvelles technologies, mais surtout ne pas oublier comment cela fonctionnait autrefois. Un atout majeur quand on veut maîtriser et entretenir les belles choses.

**La 504 Peugeot cabriolet, sa voiture fétiche**

Dans le garage de Didier Sabater, cinq voitures "roulantes", comme on dit dans le jargon des collectionneurs, sont bichonnées. Une histoire de cœur et de mécanique qui a débuté lorsqu'il avait 18 ans. « J'aime toutes les voitures, mais j'ai un faible pour la 504 Peugeot cabriolet qui m'a causé le plus de soucis pour la "retaper". Et puis, c'est aussi un moteur de 504 que j'ai appris à refaire, remonter avec mon père. Ce fut ma première voiture. »

Pour le collectionneur averti, la Peugeot 402 de 1939 reste l'un de ses plus beaux souvenirs. Une voiture avec laquelle il est allé, avec son épouse Sylvie, à Clermont-Ferrand, pour l'anniversaire de Bibendum (Michelin) en 1998. « Nous sommes tombés en panne en plein milieu d'un petit village. Pas quelque chose de grave. Mais le sourire des anciens en pouvant observer de près la voiture de leurs 20 ans était un vrai bonheur. » Tout comme le tour de Corse effectué l'année dernière au volant, bien évidemment, de la 504 ca-

### L'INFO EN +

#### BIO EXPRESS

- Nom : Sabater.
- Prénom : Didier.
- Né le 21 novembre 1955 à Renan (Algérie).
- Marié à Sylvie, père de Clément, grand-père d'Alice, 2 ans, et Charles, 3 ans.
- A étudié au collège de Pré-Bénit, puis au lycée L'Oiselet.
- A effectué son service militaire à Toulon.
- Est entré à EDF en 1977. Est devenu ingénieur sûreté à Superphoenix en 1980. Puis ingénieur à Marcoule. Puis cadre, chargé d'affaires pour EDF, de 2004 à 2010.
- Retraité.
- Président de l'association des Amateurs dauphinois d'automobiles de collection (Adac) de 1999 à 2002. Simple membre depuis 1994.

briolet.

Mais celui qui aime redonner vie aux vieilles mécaniques apprécie aussi prendre un peu l'air, là où il n'y a rien. « Nous sommes allés en vacances dans un archipel au large du Venezuela, où il n'y a rien, surtout pas de voitures, et cela fait du bien. » Le sevrage bienfaiteur n'a pas effacé la passion.

L'année prochaine, ce sera sans doute le tour des lacs italiens. Au volant de la 504 Peugeot, bien entendu.

Bernard TOUQUET

### Coup de gueule

« La corruption en politique me désole. On pensait que cela allait se calmer, mais plus les jours passent, plus on découvre des choses. Plus proche de nous, la vie associative. Il faut du courage aux bénévoles pour faire avancer les choses. Il y a tellement de barrières à franchir quand on a besoin de quelque chose, c'est parfois décourageant. »

### Coup de cœur

« J'ai beaucoup de bonheur à être grand-père. Je dois cette part importante de bonheur à mon épouse Sylvie, à mon fils Clément, à Manon, ma belle-fille, et bien entendu, à Alice et Charles, leurs enfants. Les moments partagés sont à chaque fois merveilleux, il n'en faut pas plus pour être heureux. »